

Egalitarisme et féminisme

Louise Marcil-Lacoste

Mots, Année 1986, Volume 13, Numéro 1

p. 65 - 82

[Voir l'article en ligne](#)

ÉGALITARISME ET FÉMINISME La question de l'égalité semble produire un dilemme spécifiquement féminin : quand on est femme, il faudrait à la fois s'objecter à l'inégalité entre les hommes et les femmes et s'objecter à leur égalité. L'analyse des rapports caractérisant l'égalitarisme et le féminisme dans la pensée contemporaine selon quatre tableaux (variante, incohérence, antinomie, irréductibilité) montre que ce dilemme n'est pas spécifiquement féminin. Il découle des lacunes de l'égalitarisme lui-même.

Page 65 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Louise MARCIL-LACOSTE
DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Mots, 13, 1986, p. 65-82.

Egalitarisme et féminisme*

L'histoire dont je vais parler commence dans un dilemme : faut-il quand on est femme être pour ou contre l'égalité ?

Dans un premier temps, la réponse à cette question semblerait limpide. Quelle que soit l'hétérogénéité des théories que recouvre l'expression générale de « féminisme », le problème de la femme est certes impensable en dehors d'une recherche d'égalité. Dans les divers domaines de la vie sociale et privée, qu'il s'agisse du couple, de la famille, de l'école, du travail, de la politique et de la culture, toute entreprise visant à réfuter le sexisme suppose une référence à l'égalité, fût-elle implicite, voire négative, comme lorsqu'on pose ce problème en tant qu'absence d'égalité¹.

Dans un deuxième temps, toutefois, la réponse à la question posée devient problématique, dans la mesure où le problème de la femme demeure incompréhensible sans référence à la méfiance que l'égalité suscite. L'idéal égalitaire serait aussi le vœu d'abolir les différences entre les hommes et les femmes, projet qui, par l'égalité, véhiculerait celui de faire des femmes des copies du masculin².

* Version modifiée d'un article à paraître dans *Egalité et différence des sexes*, Actes du colloque international sur la contribution de la philosophie et des sciences humaines à l'étude de la situation de la femme, tenu à l'Université de Montréal en novembre 1984, *Les Cahiers de l'ACFAS*, 35.

1. Voir Mary Anne Warren, *The nature of woman. An encyclopedia and guide to the literature*, Inverness, Edgepress, 1980, en particulier l'entrée *Feminism*, p. 151-153. Selon M.A. Warren, les divergences entre féministes portent sur les causes de la domination mâle et les changements sociaux requis pour l'éliminer, mais non sur l'égalité comme but du féminisme.

2. Cette méfiance était déjà bien formulée dans *Le deuxième sexe* de Simone de Beauvoir, Paris, Gallimard, 1949, 2 vol.